

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Master Histoire

Université de La Rochelle

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 07/07/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Société, entreprises et territoires

Établissement déposant : Université de La Rochelle

Établissement(s) cohabilité(s) : Université de Nantes et de Bretagne-Sud

Présentation de la formation

Ouvert en 1998, le master *Histoire* de l'Université de La Rochelle (ULR) est une formation dédiée uniquement à la recherche historique.

Prolongement naturel de la licence d'histoire, le principal débouché est l'inscription en doctorat. La 1^{ère} année de ce master (M1) est commune aux trois mentions : *Histoire*, *Direction de projets ou établissements culturels* (DPEC) et *Tourisme*. La 2^{ème} année du master (M2), mention *Histoire*, est cohabilitée avec le master mention *Histoire* de l'Université de Nantes. Un système de visioconférence a été mis en place entre les deux universités afin de limiter les déplacements des étudiants et de favoriser la tenue de séminaires communs aux deux universités.

La baisse des effectifs étudiants (un seul étudiant inscrit en M1 en 2012/2013 ; dix étudiants inscrits en M1 en 2015/2016) est considérée comme problématique par l'équipe pédagogique qu'elle explique par l'absence de débouchés professionnels de la formation. Pour tenter d'y remédier, l'équipe pédagogique a mis en place, à la rentrée 2015, un « Parcours-Enseignants » ouvert aux professeurs d'histoire-géographie dans l'enseignement secondaire, souhaitant renouer avec une activité de recherche.

Mais, il est surtout question de créer un nouveau master à la rentrée 2017. Le dossier déposé auprès du HCERES concerne donc une formation en sursis. Cette formation est vouée à disparaître à la rentrée 2017 où elle serait remplacée par la création d'un nouveau master d'histoire conjoint avec le master de lettres modernes.

Analyse

Objectifs

Ce master a pour vocation d'initier à la recherche historique des étudiants souhaitant s'inscrire ensuite en doctorat. Cette formation se donne pour but d'approfondir les acquis disciplinaires de la licence et d'initier les étudiants à la recherche. Les objectifs sont décrits de manière très succincte. Il est dès lors ardu de se forger une opinion précise. La fiche du répertoire national des certifications professionnelles n'apporte pas plus d'informations. Le supplément au diplôme, élaboré de manière plus rigoureuse, donne davantage de précisions quant aux exigences du programme. Malgré cela, les connaissances et les compétences attendues sont très sommaires (développement de capacités cognitives et d'un esprit critique, qualité de rédaction, maîtrise d'une langue étrangère et de l'outil informatique). Elles sont en tout cas trop superficielles pour que l'on puisse s'en contenter à ce niveau d'études. En l'état, il ne semble pas que les objectifs annoncés soient mis en œuvre. À titre d'exemple, on ne peut pas considérer que l'on puisse parvenir à la maîtrise d'une langue vivante étrangère avec seulement 24 heures de travaux dirigés au semestre 4.

Organisation
<p>L'organisation de ce master est peu cohérente. La 1^{ère} année est commune avec deux autres masters à vocation professionnalisante, avec lesquels le master d'histoire n'a pas grand-chose en commun : DPEC et <i>Tourisme</i>. La 2^{ème} année du master <i>Histoire</i>, cohabilitée avec l'Université de Nantes, est essentiellement consacrée à la rédaction du mémoire de recherche et au suivi de séminaires thématiques. Le dossier ne donne pas d'informations sur ces séminaires, sur le thème ou sur les modalités d'évaluation. La maquette des enseignements est réduite et consiste surtout en des enseignements de méthodologie et des séminaires pour lesquels aucun renseignement n'est fourni. Le tableau des unités d'enseignement (UE) ne donne pas plus de précisions. Le supplément au diplôme présente la structure du master articulée autour de trois parcours ; ce qui ne correspond pas à l'organisation actuelle décrite dans le dossier.</p> <p>On peut regretter qu'aucune option ne permette aux étudiants d'entamer une spécialisation de leur parcours dès le M1. Un travail de refonte de la maquette a néanmoins été entrepris en ce sens. En M2, la cohabilitation avec Nantes, autour des thèmes de recherche communs sur l'histoire du monde atlantique, est sans doute pertinente mais la structure de la formation, ainsi que son contenu, ne peuvent être évalués en raison de l'indéfinition du dossier.</p>
Positionnement dans l'environnement
<p>La formation paraît bien insérée dans l'environnement même si nous n'avons pas beaucoup d'informations disponibles. Le master se situe dans la continuité de la licence d'histoire. La formation est adossée à deux laboratoires rochelais : l'unité mixte de recherche 7266 Littoral, ENvironnement et Sociétés (LIENSs) et le Centre de recherches en histoire internationale et atlantique (CRHIA EA - équipe d'accueil- 1163). Le CRHIA est présent à La Rochelle et à Nantes, et il est spécialisé dans l'histoire atlantique. Avec cohérence, les axes de recherche et d'enseignement du master sont organisés autour d'une histoire connectée de la mer et des amériques, conjointement menée avec les universités de Nantes et de Lorient. Cette collaboration donne lieu à la tenue d'un séminaire commun sur les ports atlantiques. Cet enracinement dans une histoire maritime et atlantique, est logique compte tenu de l'histoire du port de La Rochelle. L'environnement socio-économique n'est abordé que par le biais des intervenants extérieurs, peu nombreux au demeurant.</p>
Equipe pédagogique
<p>L'équipe pédagogique est cohérente avec les enseignements proposés dans la maquette. Elle est essentiellement formée des enseignants-chercheurs du département d'histoire de l'ULR (sept professeurs des universités, six maîtres de conférences et deux professeurs agrégés du 2nd degré détaché dans l'enseignement supérieur) qui sont essentiellement rattachés au CRHIA. Les cinq intervenants extérieurs, dont le directeur des archives départementales de Charente-Maritime, sont peu nombreux mais ils ont été choisis avec soin et en bonne adéquation avec les interventions qu'ils assurent au sein de la formation.</p> <p>On ne dispose pas d'informations sur les enseignants-chercheurs de Nantes qui interviennent en M2 dans les séminaires communs. L'équipe pédagogique se réunit deux fois par an, en début et en fin d'année universitaire. On peut aussi regretter que les étudiants ne participent jamais à des réunions collégiales.</p>
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>La question des effectifs est critique. En 2012/2013 et en 2013/2014, la formation ne comptait qu'un seul étudiant de M1. En 2015/2016, la situation s'est un peu améliorée pour atteindre dix étudiants inscrits, sans doute grâce à la création d'un nouveau parcours <i>Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation</i> (MEEF). En M2, les effectifs s'établissaient initialement à un niveau plus élevé mais n'ont cessé de décroître jusqu'en 2015. Face à cette situation, la solution adoptée est radicale mais fondée. Une refonte de la formation est prévue pour la rentrée 2017 avec la création d'un master <i>Humanités</i> réunissant <i>Lettres</i> et <i>Histoire</i>, en partie mutualisé avec les deux autres mentions professionnalisantes DPEC et <i>Tourisme</i>. Dans ce master, la distinction entre le master « recherche » et le master « professionnel » sera, à ce titre, abandonnée.</p> <p>Il y a, de fait, une absence de débouchés pour les étudiants du master d'histoire à l'ULR. Entre 2011 et 2013, un seul étudiant de la formation a poursuivi ses études en doctorat.</p> <p>On aimerait connaître les liens entre ce master et les masters MEEF de l'ULR.</p>
Place de la recherche
<p>La formation est adossée au CRHIA (EA 1163), laboratoire de recherche commun aux Universités de La Rochelle et de Nantes. De nombreux chercheurs y travaillent sur l'histoire maritime et atlantique, ce qui correspond bien aux principaux axes de recherche développés dans le master d'histoire de l'ULR. Cela se traduit par l'organisation de séminaires avec l'Université de Nantes sur les thématiques du monde atlantique et des relations internationales.</p>

<p>Les thématiques d'intérêt centrées sur les problématiques historiques des mondes atlantiques sont pertinentes et dans le prolongement du programme de la licence d'histoire. Le dossier ne fournit pas d'informations sur l'école doctorale de rattachement.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>
<p>L'équipe associe la perte d'attractivité du master à l'absence d'une véritable réflexion sur les débouchés professionnels. Ainsi, les connaissances et les compétences attendues sont trop vagues pour être directement mobilisables sur le marché du travail. Dans ce contexte, les services proposés par le bureau d'aide à l'insertion professionnelle de l'université, ne peuvent être d'un réel secours.</p>
<p>Place des projets et des stages</p>
<p>Il n'y a pas de stages prévus dans la formation.</p>
<p>Place de l'international</p>
<p>Les étudiants peuvent effectuer une partie de leur formation à l'étranger mais le dossier présenté n'apporte pas d'informations complémentaires. Nous ne disposons d'aucune information venant étayer telle ou telle mobilité étudiante au sein de ce master d'histoire. Ces mobilités étudiants sont sans doute inexistantes dans cette formation ; ce qui est plutôt logique au regard de la faiblesse numérique des promotions. Les conventions avec des universités étrangères, si elles existent, ne sont pas renseignées. Chaque semestre intègre un enseignement de langue, en anglais ou en espagnol, à raison de 24 heures de travaux dirigés.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>
<p>Le master <i>Histoire</i> est principalement ouvert aux étudiants titulaires d'une licence d'histoire de La Rochelle. Les dossiers de candidats d'autres universités et/ou d'autres disciplines sont examinés par une commission réunissant les trois masters d'histoire de l'université. En M2, les candidats souhaitant intégrer le parcours <i>Enseignement</i> sont systématiquement inscrits. Il n'existe pas véritablement de systèmes de passerelles ou de dispositifs de remédiation. Mais, comme les promotions sont très peu nombreuses, un suivi individualisé et personnalisé, est possible.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>
<p>L'enseignement est majoritairement dispensé en formation initiale classique. Les séminaires communs à l'Université de Nantes se font par visioconférence. Des modalités d'adaptation des enseignements sont ouvertes aux étudiants salariés ou en situation de handicap avec des contrats d'étude, l'obtention de tiers temps et des dispenses d'assiduité. Quelques enseignements proposent un apprentissage aux outils numériques dans le cadre des sciences historiques, comme la recherche bibliographique, cartographie et le recours aux ressources numériques.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>
<p>Les étudiants sont évalués sous le régime du contrôle continu intégral. Seul le mémoire échappe à ce régime. Si c'est un choix très positif, le dossier n'est malheureusement pas documenté sur le type et le nombre d'épreuves proposées. Des compensations sont possibles à l'intérieur d'une UE à condition que les notes obtenues aux épreuves soient au moins égales à 7 sur 20. Une compensation semestrielle est également possible. Le jury de M1 se réunit à quatre reprises, soit deux sessions par semestre, et il est composé de cinq membres de l'équipe pédagogique ainsi que du responsable de formation. Le jury de M2 se réunit à deux reprises car il n'y a pas de semestrialisation en M2. Le jury de 2^{ème} année est composé de trois enseignants de La Rochelle et de trois enseignants de l'Université de Nantes. Il est également présidé par le responsable de formation.</p>
<p>Suivi de l'acquisition de compétences</p>
<p>Il n'existe aucun dispositif de suivi d'acquisition des compétences dans cette formation. Le supplément au diplôme est assez complet mais il ne semble pas avoir été mis à jour puisqu'il fait référence à une organisation et à des parcours qui n'existent plus.</p>

Suivi des diplômés
<p>Il n'y a pas de suivi des diplômés à l'échelle de cette formation. À l'échelle de l'université, le suivi des diplômés est assuré par l'observatoire des formations, de l'insertion professionnelle, de la vie étudiante (OFIVE) mais les étudiants répondent peu aux questionnaires qui leur sont envoyés. D'ailleurs, l'enquête menée il y a 30 mois par l'OFIVE est toujours inexploitable actuellement en raison de la faiblesse du taux de réponses. En 2015, une réflexion autour de la création d'un réseau des anciens de l'université, a été menée sans succès.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
<p>Il n'existe pas de conseil de perfectionnement. Les enseignements sont évalués par un questionnaire anonyme sur une plateforme moodle. Le taux de réponse de moins de 5 % ne permet aucune exploitation des résultats.</p>

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Une formation solidement adossée à la recherche grâce au rattachement au CRHIA et au LIENSs.
- Des séminaires communs avec l'Université de Nantes sur les thèmes de l'histoire du monde atlantique.

Points faibles :

- La situation alarmante en termes d'effectifs en M1 et en M2.
- Les objectifs annoncés sont trop généraux et non spécifiques pour un master de recherche en histoire.
- La place quasi inexistante de la professionnalisation dans la formation.
- Un dossier insuffisamment renseigné ; les informations fournies sont très parcellaires.
- L'absence d'évaluation des enseignements ; pas de conseil de perfectionnement.
- Pas de suivi d'acquisition des compétences ni des diplômés.

Avis global et recommandations :

Cette formation fonctionne mal, ce que s'accorde à reconnaître l'équipe pédagogique. Le master *Histoire* proposé par l'ULR dysfonctionne à tous les niveaux : les objectifs, les compétences mais aussi, le pilotage de la direction de la formation posent problème. Par ailleurs, la forme du dossier ne correspond pas aux attentes d'une formation universitaire de niveau Master.

Le supplément au diplôme présente la structure d'un master articulée autour de trois parcours, ce qui ne correspond pas à l'organisation actuelle décrite dans le dossier. Le M1 étant commun à ces trois spécialités, on peut d'ailleurs s'interroger sur les raisons qui ont conduit à une telle évolution.

Une refonte du master *Histoire* est d'ailleurs prévue pour la rentrée 2017 sous la forme d'un master *Humanités* réunissant les lettres et l'histoire. Il faut espérer qu'à cette occasion, une véritable réflexion soit menée sur la formation et sur ses débouchés professionnels. Il faudra veiller au fait que ce nouveau master ne soit pas une simple juxtaposition de l'ancienne mention *Histoire* et de la nouvelle mention *Lettres*. Il faudrait que ce soit l'occasion pour les équipes pédagogiques de mener une réflexion commune d'interdisciplinarité mais aussi, de professionnalisation de la future formation, en lien avec les masters MEEF. Contrairement à la formation actuelle, ce nouveau master *Humanités* devra clairement énoncer les compétences et les connaissances à acquérir mais aussi, mettre en place une véritable politique pédagogique pour atteindre les objectifs fixés.

Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas fourni d'observations.